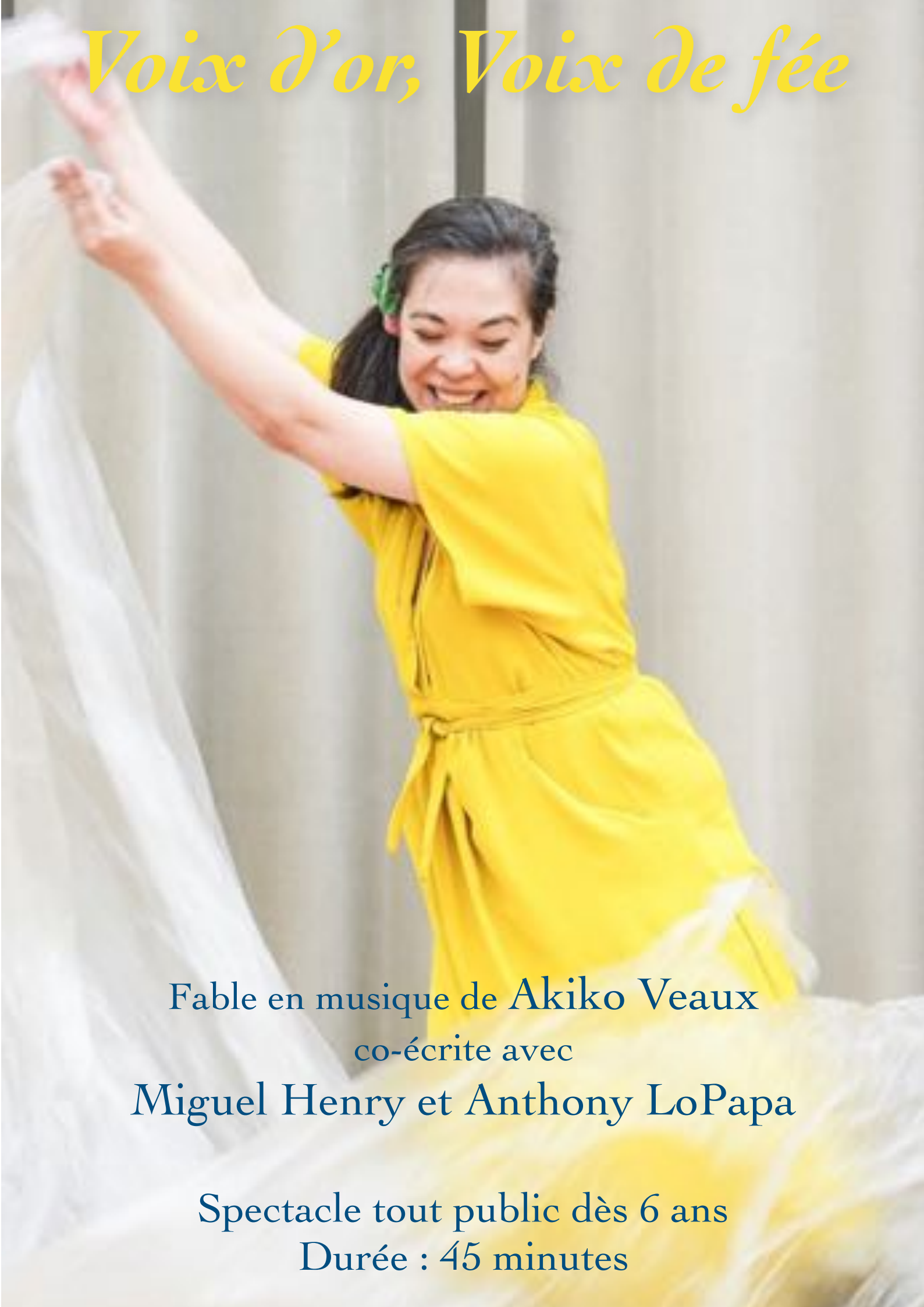




Voix d'or, Voix de fée

Fable en musique de Akiko Veaux
co-écrite avec
Miguel Henry et Anthony LoPapa

Spectacle tout public dès 6 ans
Durée : 45 minutes

Voix d'or, voix de fée

est une commande de

pygmalion
choeur & orchestre

&

Opéra de Bordeaux



Voix d'or, voix de fée

Est une co-production de

La Compagnie de l'Aune – Akiko Veaux

&

L'Ensemble Les Présences – Miguel Henry



Genèse du projet



Depuis plus de 15 ans, *la Compagnie de l'Aune* crée des spectacles accessibles à tous, mêlant théâtre, danse et musique. Pour cela, elle s'associe régulièrement avec *l'Ensemble Les Présences*, lequel puise dans les musiques anciennes la source de ses imaginaires.

Cette collaboration était tout à fait naturelle pour *Voix d'or; voix de fée*, spectacle ayant pour vocation de porter l'opéra hors-les-murs. En réunissant une équipe artistique légère, une scénographie à la fois poétique et très économe, *Voix d'or; voix de fée* répond parfaitement à la commande d'un spectacle permettant d'aller à la rencontre de publics habituellement éloignés du spectacle vivant et *a fortiori* de l'opéra.

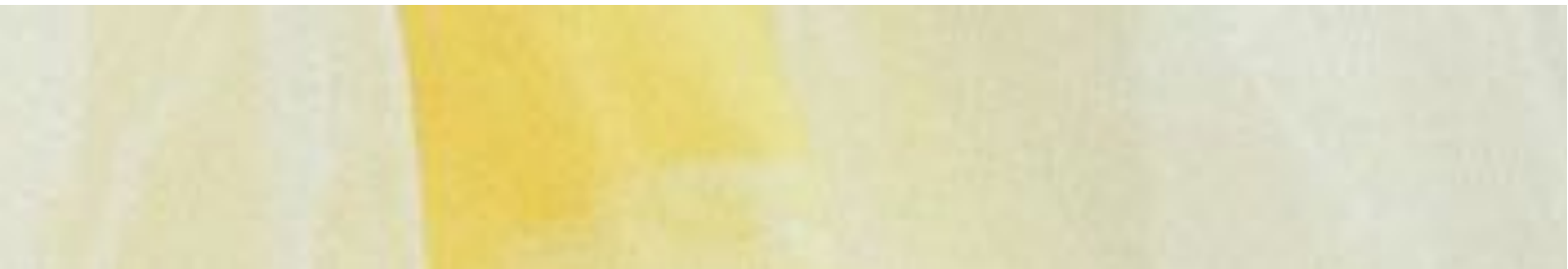
Sur scène : quelques objets, une bâche en plastique, une corde de chanvre, des bols tibétains, ainsi que des instruments (guitare, théorbe, tambourin).

Le voyage commence....

La voix au coeur

Au-delà de l'opéra, c'est plus largement à la puissance de la voix dans tous ses états que *Voix d'or, voix de fée* se consacre. A travers ce medium à la fois simple et multiple, notre ambition est de convier le public à une expérience tout à la fois de l'intime et du collectif.

Ce double enjeu est porté tout au long du spectacle, grâce à une attention très grande au lien qui se tisse avec les spectatrices et spectateurs.



La figure idéale pour incarner cette puissance de la voix est bien entendu Orphée. D'où le recours à *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi, un premier chef d'oeuvre de l'opéra où le pouvoir de la musique, et plus précisément de la voix, est au coeur du récit.

A l'opposé de *l'Orfeo* – oeuvre qui touche à l'universel à travers le mythologique –, nous voulions donner place à la voix intime, individuelle, en chantant des chansons en français. Ainsi se rencontrent Michel Berger, Barbara ou Dalida. Ces chansons révèlent un lien sous-jacent entre ce que l'on fredonne pour soi et le chant de l'opéra. Et bientôt l'on perçoit qu'en chaque chanson, en chaque son, en chaque bruit, peut toujours s'écouter le vertige de l'existence humaine.

La voix en scène

La voix d'Orphée aux enfers est une voix qui emplit l'espace. Elle transforme ce lieu maudit, où Proserpine dépérit, en lieu merveilleux. C'est elle qui, émue par le chant du demi-dieu, intercède auprès de Pluton son époux pour qu'il lui rende sa bien-aimée Eurydice.

Dans *Voix d'or, voix de fée*, nous avons fait le choix d'un espace partagé : aucune délimitation précise entre la scène et le public. La voix doit habiter le lieu tout entier et nous rassembler. La voix est ce lieu, où l'immense et l'intime se rejoignent. C'est pourquoi non seulement tous les artistes chantent, mais aussi le public s'il le souhaite.

Le projet est de nous laisser guider par la voix, portés par une seule question : où nous emmène-t-elle ?



(c) Mathilde Assier

Italien, français, chuchotement, cri, rire : la voix se déploie dans l'espace, chaque fois renouvelée, toujours surprenante,

La voix en lien

Dans *Voix d'or, voix de fée*, c'est la manière dont les voix occupent l'espace qui est au centre. Et la voix étant proche du souffle, une grande fluidité est engendrée depuis ce point de départ.



Cette fluidité est perceptible dans la scénographie très légère, dans la grande adaptabilité du spectacle, qui peut investir des lieux très divers (salle des fêtes, cinéma, salle de classe), mais aussi dans le rapport au public. Nous l'accueillons, l'invitons à prendre place, discutons avec lui.



(c) Mathilde Assier

Nous recherchons également cette fluidité au-delà du spectacle lui-même. Tant en amont, par des ateliers, qu'en aval lors d'échanges directs avec les spectatrices et spectateurs, nous tâchons de créer des liens avec le spectacle. Notre projet est de produire une continuité où ces différentes situations de rencontre se nourrissent l'une l'autre.

Des musiques et des paroles

Voix d'or, voix de fée explore la voix dans tous ses états, en commençant par le chant. Sont mêlées la chanson, l'opéra ou encore des chants traditionnels italiens.

Les registres de langues sont variés : dialogue quotidien, chanson, poésie : on rencontrera notamment Rilke ou Yourcenar

*Le verger des cyprès a pour fruits les étoiles,
Balancés lentement au fond des nuits d'été.*

Marguerite Yourcenar



Mais au-delà du langage, c'est tout l'univers sonore, dont la voix est un champ spécifique, qui est convoqué : onomatopées, cri, chuchotement, claquement de doigts, castagnettes, flûte, théorbe...

*Mon dieu que j'aime ce port du bout du monde,
Que le soleil inonde de ses reflets dorés !*

Manos Hadjidakis / Jacques Larue

*Non vivo io non chi puoi de viva e priva
mia cara sposa il cor non è più meco
E senza cor com'esser puo ch'io viva.*

Alessandro Striggio

Quelques exemples de lieux ayant accueilli

Voix d'or, voix de fée

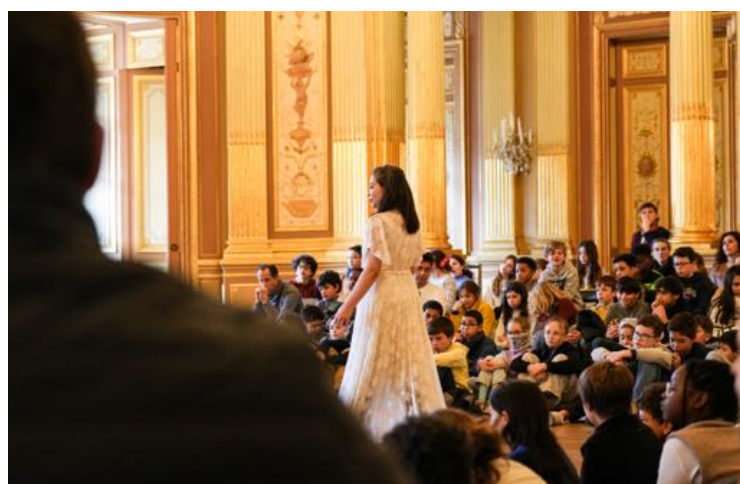


Cinéma *L'Eden* – Pauillac

Une salle des ensembles dans l'école de musique de La Réole. Malgré son exiguïté, le jeu y demeure fluide. De plus, la disposition quadrifrontale favorise les interactions avec le public et il n'est pas rare que l'envie de fredonner le prenne.



Salle des ensembles – La Réole



Salon Boireau - Opéra de Bordeaux

Un cinéma : tout en adoptant la disposition frontale imposée, nous avons pu investir également l'espace des spectateurs ou encore les petits proscenium à gauche et à droite de la scène.

Un tout autre environnement, dans lequel les possibilités de réglage lumière furent plus importants. Là-aussi, la disposition quadrifrontale eut notre préférence.

Dans une salle aux dimensions plus importantes, une amplification est à prévoir.

Représentations passées et à venir...

**Tournée en Gironde
janvier & février 2026**

20 janvier
Cinéma l'Eden – Pauillac

20 janvier
Salle des Fêtes – La Réole

27 janvier
Salle des Fêtes – Prignac-et-Marcamps

3 février
Salon Boireau – Opéra de Bordeaux

Saison 2026-2027

**Tournée en Nouvelle-Aquitaine organisée par l'opéra de Bordeaux
et l'ensemble Pygmalion**



Akiko Veaux – jeu, danse, chant

Akiko se forme d'abord à la littérature, qu'elle étudie en hypokhâgne et khâgne dans des lycées parisiens (Fénelon et Jules Ferry) puis à l'Université Paris-Sorbonne Nouvelle et à l'Université de Bourgogne. Elle se prend de passion au même moment pour la danse ancienne, passionnée de savoir comment on pouvait se mouvoir au 17^{ème} siècle, période historique qui n'a de cesse de la fasciner pour sa transversalité au travers des arts et des régions du monde.

Elle se forme alors à la danse baroque, cousine du Nô, du Barata Natyam, de la Commedia dell'arte et se produit sur des scènes de renom : L'Opéra de Versailles, le Théâtre des Champs-Élysées, le Brooklyn Academy of Music à New York, l'Opéra de Bordeaux.

Elle fonde avec le musicien Miguel Henry, luthiste et compositeur, la Compagnie de l'Aune pour mettre en scène et en musique des contes européens et japonais (*La Belle et la Bête*, *Peau d'Ane*, *La Légende d'Ito et Himegimi*) en déployant un univers vibrant de merveilleux et d'imaginaire.

En 2026, elle incarnera le rôle de Tiresias, le devin aveugle, dans *Antigone* de Sophocle dans la mise en scène de Luca Giacomoni à Malte, au Cent-Quatre à Paris, à l'Institut du Monde Arabe à Paris, à Trieste, et à la Nef de Pantin.



Miguel Henry – jeu, chant, théorbe & guitare



Miguel Henry est spécialiste d'instruments à cordes pincées anciens (luth, théorbe, guitare, cistre...) et est invité comme concertiste par de nombreux ensembles parmi lesquels Douce Mémoire – D. Raisin-Dadre, La Néréide, Les Musiciens de Saint-Julien – F. Lazarevitch, Pygmalion – R. Pichon, La Tempête – S-P. Bestion, Concerto Soave – J-M. Aymes, L'Achéron – F. Joubert-Caillet.

Egalement compositeur, il collabore avec Raphaël Pichon ou Andreas Linos autour d'oeuvres incomplètes (*Orfeo* de Luigi Rossi, *The Triumph of Peace* de William Lawes, etc...). Ses compositions originales sont régulièrement données : Toprak – France Culture, Iphigénie – France Culture et la Comédie Française, Peplum Médiéval – Olivier Martin-Salvan, La Tempête – Cie la Première Seconde, Claudel en partage – Cie de l'Aune.

Enfin, il compose également pour des projets hybrides avec l'ensemble Les Présences www.ensemble-lespresences.com : disque Utrique Fidelis – Label EnPhases ; Concerts Magnus Eroticus – GNO Athènes ou encore Mad Songs – D. Goudaroulis production.

Pédagogue reconnu, Miguel Henry enseigne le luth et l'improvisation à l'Académie des musiciens de Saint-Julien, aux weekends de musique ancienne du CRR de Tours, et lors de masterclass.

Anthony Lo Papa – jeu, chant (ténor lyrique)

Parallèlement à une formation éclectique (flûte et traverso, clavecin, luth, écriture, MAO, analyse, ondes Martenot, musicologie, danse baroque, lettres et langues), Anthony Lo Papa étudie au CNR de Besançon puis à Montreuil avant d'entrer en 2003 au CNSM de Paris dans la classe de Mireille Alcantara, où il suit les masterclasses de Jeanine Reiss et Margreet Honig, et dont il sort diplômé en 2007.

Il y obtient en 2010 le Certificat d'Aptitude de technique vocale. Son répertoire va de la musique ancienne à la musique contemporaine. Il chante avec le même plaisir la musique sacrée de Bach et Monteverdi, les opéras de Purcell et Lully, que *Stimmung* de Stockhausen ou les pièces de Brecht/Weill.

Il incarne à la scène les rôles de Mozart, Haendel, Britten autant que plusieurs créations. Il a travaillé avec des personnalités comme William Christie, Laurence Equilbey, Daniel Harding, Marc Minkowski, Kurt Masur, Vincent Dumestre, s'est produit dans de nombreux pays – Europe, Canada, Chine – et avec des institutions telles que le TCE, le Châtelet, la Comédie-Française.



Il mène une activité intense autour du Lied et de la langue allemande, ponctuée de projets plus ou moins pédagogiques dont diverses masterclasses, une intégrale Schubert et une introduction à Wolf destinée au public français, et a publié un mémoire de Master sur la diction lyrique franco-allemande. Il collabore avec plusieurs ensembles vocaux, dont Aedes, Sequenza 9.3 et Contraste. Il fonde en 2013 son propre ensemble, le Cortège d'Orphée, à l'occasion d'un spectacle *Didon* et *Énée* de Purcell et *Actéon* de Charpentier à Besançon en 2014, début d'une série de concerts dont une tournée autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin en France et à l'étranger.

La Compagnie de l'Aune
&
l'Ensemble Les Présences

tiennent à remercier chaleureusement
l'Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon – directeur artistique

Daniel Troman – administrateur général

Béatrice Noiset – responsable de l'éducation artistique et culturelle

Mathilde Assier – responsable de la communication

Ainsi que

Emmanuel Hondré – directeur général de l'Opéra National de Bordeaux

Grâce à leur concours, *Voix d'or, voix de fée* a pu naître
et rencontrer un public déjà nombreux !

Pour nous contacter

Contact artistique :

Akiko Veaux

akikov@proton.me

+33 6 63 12 41 34

Contact administration

Miguel Henry

lespresences@proton.me

+33 6 84 79 52 89

Renseignements :

www.ensemble-lespresences.com